DÉCRYPTAGE

LA PSEUDO-DÉMOCRATIE

PARTIE 1/5

Comment les oligarchies fabriquent nos choix avant même le vote

D'après l'entretien de Félix Marquardt par Denis Robert pour Blast

→

Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon

CINQ VOLETS

Cette publication ouvre une enquête en cinq parties sur la manière dont les oligarchies organisent l'illusion démocratique.

Elle s'appuie d'abord sur l'entretien de Félix Marquardt par Denis Robert pour Blast. Nous étudierons ensuite Davos, la fabrication des candidat·es compatibles et le cas de Raphaël Glucksmann.

La série se terminera en croisant cette enquête avec l'analyse pertinente de la PaduTeam sur une possible embuscade de François Hollande pour 2027.



@miaoulenchon →

Les plus assidu·es reconnaîtront sans doute certains éléments déjà abordés dans mes précédents carrousels. Sans le savoir, Félix Marquardt vient ici confirmer, depuis l'intérieur même des réseaux de pouvoir, plusieurs mécanismes que je vous avais déjà présentés. Il était néanmoins essentiel de restituer cet entretien avec précision : il constitue le socle des quatre prochains volets de cette enquête.

À l'issue de cette série, vous disposerez d'une vision globale et d'outils conceptuels solides pour comprendre notre présent, décrypter les stratégies à l'œuvre et mesurer les enjeux de l'élection présidentielle de 2027 qui est probablement l'une des plus décisives que nous connaîtrons de notre vivant.



@miaoulenchon →

UNE PSEUDO-DÉMOCRATIE

Nous pouvons voter.
Plusieurs candidat·es se présentent.
Les bulletins sont comptés.

Mais une démocratie ne se résume pas au moment où nous glissons une enveloppe dans une urne. Qui décide des personnalités que nous verrons quotidiennement dans les médias ? Qui leur apporte l'argent, les réseaux, les expert·es et la crédibilité nécessaires pour devenir présidentiables ?

Le vote existe. Mais le choix est préparé bien avant nous.



@miaoulenchon →

UN ANCIEN INITIÉ

Félix Marquardt n'observe pas
les élites depuis l'extérieur.

Il a travaillé dans la communication, fréquenté Davos et organisé des rencontres entre responsables politiques, dirigeant·es économiques, journalistes et personnalités influentes. Son témoignage ne prouve pas à lui seul l'existence d'un plan coordonné.

Il permet néanmoins de comprendre comment l'influence s'exerce concrètement : par les invitations, les relations, les recommandations, les dîners et l'accès aux médias.



@miaoulenchon →

PAS UN COMPLOT

L'oligarchie n'est pas forcément une poignée de milliardaires réunie dans une pièce secrète pour rédiger l'avenir du monde.

C'est d'abord un milieu social. Ses membres fréquentent les mêmes écoles, les mêmes conférences, les mêmes restaurants, les mêmes conseils d'administration et les mêmes rédactions. Iels partagent les mêmes intérêts et la même définition de ce qui serait « raisonnable ».

Aucun ordre central n'est nécessaire lorsque tout le monde pense depuis la même classe sociale.



@miaoulenchon →

AVANT LE VOTE

Le pouvoir ne consiste pas seulement
à faire élire une personne.

Il consiste à déterminer quelles personnes pourront réellement être élues. Avant même la campagne, certain·es candidat·es disposent déjà de soutiens financiers, d'un accès régulier aux plateaux de télévision, de conseiller·ères, de sondeur·ses et de relais internationaux. D'autres peuvent avoir un programme, des militant·es et des idées.

Mais sans argent ni exposition médiatique, leur candidature sera traitée comme inexistante.



@miaoulenchon →

FABRIQUER LA CRÉDIBILITÉ

Une candidature présidentielle n'apparaît jamais spontanément.

Il faut construire une image, recruter des expert·es, obtenir des soutiens, financer des déplacements, produire des sondages et convaincre les médias que cette personne peut gagner. La « présidentiabilité » devient alors un produit. Une personnalité répétée chaque jour sur les plateaux finit par sembler incontournable. Une autre, tenue à distance ou constamment caricaturée, finit par sembler marginale.

La visibilité fabrique ensuite sa propre légitimité.



@miaoulenchon →

LE POUVOIR RELATIONNEL

Dans le récit de Marquardt, les lieux comme Davos servent principalement à mettre les puissants en relation.

Un patron rencontre un ministre. Une entreprise approche un futur responsable politique. Un communicant présente une personnalité à des journalistes. Une invitation privée devient ensuite une photographie, un article ou une preuve de respectabilité. Ces rencontres ne votent aucune loi.

Mais elles créent les liens, les fidélités et les intérêts communs qui pèseront ensuite sur les décisions publiques.



@miaoulenchon →

LES INTERMÉDIAIRES

Les milliardaires n'exercent
pas seuls leur pouvoir.

Autour d'eux gravitent des lobbyistes, des avocat·es d'affaires, des communicant·es, des cabinets de conseil, des économistes médiatiques et de haut·es fonctionnaires. Leur travail consiste à transformer une puissance économique en influence politique. Une demande patronale devient une « réforme nécessaire ». Une privatisation devient une « modernisation ». Une baisse d'impôt devient une mesure pour « libérer l'économie ».

Les mots rendent les intérêts privés présentables.



@miaoulenchon →

MÉDIAS SOUS CONTRÔLE

Les propriétaires de médias n'ont pas besoin de téléphoner chaque matin aux journalistes pour dicter chaque titre.

Le contrôle peut être beaucoup plus discret. Iels choisissent les dirigeant·es, décident des budgets, fixent les objectifs économiques et façonnent l'environnement dans lequel travaillent les rédactions. La censure directe devient rarement nécessaire.

Les journalistes comprennent progressivement quels sujets permettent de progresser, quelles critiques ferment les portes et quelles personnalités doivent être traitées comme légitimes.



@miaoulenchon →

CHOISIR LES SUJETS

Le pouvoir médiatique ne consiste pas seulement à nous dire quoi penser.

Il consiste surtout à choisir ce à quoi nous devons penser. Pendant que les plateaux parlent quotidiennement d'immigration, d'islam, d'insécurité ou de polémiques fabriquées, d'autres questions disparaissent : Qui possède les richesses ? Qui décide dans les entreprises ? Pourquoi les salaires stagnent-ils ? Pourquoi les services publics sont-ils détruits ?

La guerre culturelle remplace la lutte des classes.



@miaoulenchon →

LE FAUX RÉALISME

Les intérêts des classes dominantes sont constamment présentés comme des lois naturelles.

Taxer les plus riches serait « irréaliste ». Augmenter les salaires menacerait « l'économie ». Rétablir des services publics coûterait « trop cher ». En revanche, les aides aux grandes entreprises, les cadeaux fiscaux et les profits records sont décrits comme indispensables. L'oligarchie ne dit jamais : « Cette politique nous enrichit. »

Elle affirme :
« Il n'existe aucune autre solution. »



@miaoulenchon →

L'ALTERNANCE VIDE

Dans une pseudo-démocratie, plusieurs partis peuvent s'affronter sans remettre en cause les structures essentielles du pouvoir.

Les visages changent. Les slogans évoluent. Les campagnes promettent une rupture. Mais les mêmes politiques économiques, les mêmes institutions et les mêmes intérêts demeurent protégés. Nous pouvons alors choisir entre plusieurs gestionnaires d'un ordre identique.

L'alternance électorale existe encore. L'alternative politique, elle, disparaît progressivement.



@miaoulenchon →

LE PIÈGE DU RN

Le centre libéral détruit les services publics, affaiblit les protections sociales et organise le déclassement.

Puis il présente l'extrême droite comme la seule conséquence possible de la colère populaire. À chaque élection, le même chantage recommence : Votez pour nous, sinon vous aurez le RN. Le pouvoir qui nourrit l'extrême droite se présente ensuite comme notre unique protection contre elle.

La peur remplace l'adhésion.
Le barrage devient un programme politique permanent.



@miaoulenchon →

LA RUPTURE INTERDITE

Les candidatures réellement susceptibles de redistribuer les richesses ou de démocratiser les institutions ne sont pas seulement combattues sur leurs propositions.

Elles sont déclarées dangereuses, incompétentes, extrémistes ou incompatibles avec la République. Tout peut être discuté, à condition de ne pas toucher au pouvoir économique.

La démocratie autorise le débat. Mais seulement à l'intérieur des limites fixées par celles et ceux qui possèdent les médias, les entreprises et les principaux moyens de produire l'opinion.



@miaoulenchon →

REPRENDRE LE CHOIX

Une démocratie réelle ne peut pas reposer sur l'égalité du bulletin dans une société où quelques personnes peuvent acheter la visibilité, financer les campagnes et posséder les médias.

Elle suppose aussi : une presse indépendante ; un financement politique réellement égalitaire ; la fin de la concentration médiatique ; des services publics solides ; des institutions permettant au peuple d'intervenir entre deux élections ; un contrôle démocratique de l'économie.

Sans égalité matérielle, l'égalité politique reste largement théorique.



@miaoulenchon →

LA SUITE

Ce premier volet présentait le système général.

Dans le prochain carrousel, nous entrerons dans l'un de ses lieux les plus emblématiques : Davos, là où les puissants se rencontrent, se reconnaissent et se choisissent entre eux. Puis nous étudierons la fabrication des candidatures compatibles, l'étrange parcours de Raphaël Glucksmann et, enfin, l'hypothèse d'une embuscade de François Hollande analysée par la PaduTeam.

Comprendre leurs méthodes, c'est déjà commencer à reprendre le pouvoir.



@miaoulenchon →

LES SOURCES :

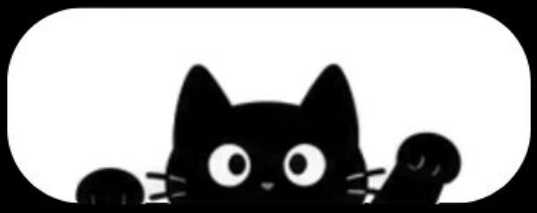
- Entretien de Félix Marquardt par Denis Robert, Blast, « Les oligarques nous font croire à une pseudo-démocratie », 4 août 2026 - Youtube.
- Travaux et témoignages publics de Félix Marquardt sur Davos, les réseaux d'influence et son parcours dans la communication.

Les sources spécifiques à Raphaël Glucksmann, François Hollande, au Parti socialiste et à l'analyse de la PaduTeam seront détaillées dans les volets concernés.

Ce carrousel restitue une analyse politique et le témoignage d'un ancien acteur de ces réseaux. Il ne présente pas chaque interprétation de Félix Marquardt comme un fait définitivement établi.

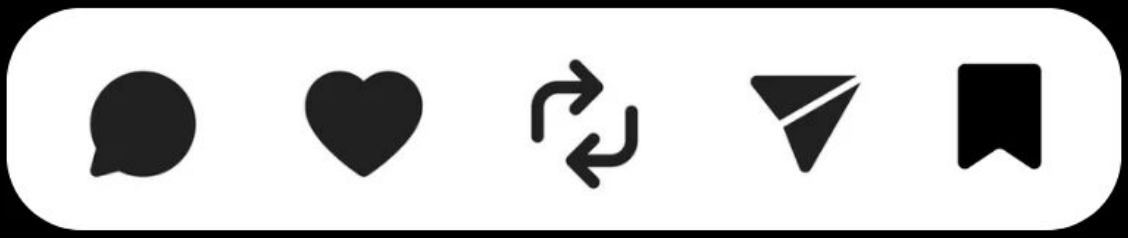


@miaoulenchon →



SAUVEGARDE CE CHARROUSEL ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.

Commentez, partagez et sauvegardez.



Et en 2027, faisons enfin gagner l'alternative.

MELENCHON 2027.fr



@miaoulenchon